

SAINT URSMER.

Ursmer naît à Floyon, non loin d'Avesnes-sur-Helpe vers 645. Il reçoit une éducation monastique. Ordonné prêtre par St Amand, il prêche l'Évangile aux populations encore païennes de sa Thiérarche natale, de la Fagne et des confins de la Ménapie.

Landelin fonde l'abbaye de Lobbes vers 654, puis successivement Aulne, Wallers et Crespin où il meurt en 686. A ce moment, Lobbes connaît une certaine décadence qui émeut Hydulphe, un personnage important de la région, fréquentant la cour des Rois Francs.

Avec l'accord de l'autorité, Hydulphe fait appel à Ursmer pour diriger l'abbaye. Celui-ci accepte d'autant plus facilement qu'il n'a plus la santé pour continuer sa vie de missionnaire itinérant. Il a 46 ans, nous sommes en 691.

En 687, par sa victoire sur Thierry III, roi de Neustrie, Pépin de Herstal, dit Pépin le Jeune, devient maire du palais pour la Neustrie comme il l'était déjà pour l'Austrasie. La Neustrie, c'est chez nous, puisqu'il s'agit du pays limité par la Manche, la Meuse et la Loire.

Ce Pépin de Herstal a une résidence aux Estinnes, près de Binche. Mais quand il s'y trouve, il se sent coupé des évêchés de Cambrai et de Laon, par la profonde forêt charbonnière. Aussi désire-t-il avoir un évêque à sa portée. Il encourage donc Ursmer à se rendre à Rome où le Pape Sergius Ier (687-701) va lui conférer l'épiscopat et l'établir officiellement abbé de Lobbes.

Ici deux traditions se bousculent. La seconde affirme que, à l'époque où il fut invité par Hydulphe à prendre la tête de l'abbaye, Ursmer était déjà un évêque itinérant, sans diocèse fixe. C'était un statut admis en ce temps où l'œuvre d'évangélisation était si urgente. Dans ce cas, le voyage à Rome d'Ursmer,

entre 691 et 697, n'aurait eu comme but que de recevoir l'abbatiat de par la volonté du Pape.

Quoiqu'il en soit, Ursmer revient de Rome avec deux privilèges importants: d'abord, il a obtenu du Pape que le monastère de Lobbes soit déclaré "exempt" c'est-à-dire non soumis à la juridiction épiscopale du lieu, mais dépendant directement du Saint Siège; ensuite, il rapporte de Rome des reliques importantes de Saint Pierre, confirmant celui-ci comme patron de l'abbaye. La présence de ces reliques interdira la sépulture des moines "intra muros" c'est-à-dire à l'intérieur de l'abbaye.

C'est en réalité sous l'abbatiat d'Ursmer que l'abbaye de Lobbes commence son développement hardi et fécond. Elle possède désormais une église, un chapitre, un cloître, un réfectoire, un dortoir. Elle est bénéficiaire de nombreuses donations venant des biens de St Ursmer, de St Hydulphe et des Rois Francs, par exemple la donation de Forestaille par Pépin-le Vieux.

Deux réalisations importantes sont encore à mettre au compte de Saint Ursmer. D'abord, il termine la construction et consacre, en 697, la première église abbatiale, ébauchée par Landelin 40 années plus tôt. Ensuite, sur la colline surplombant l'abbaye vers le sud-est, il édifie l'église Notre-Dame, qui devait servir à la fois d'église funéraire pour les moines qu'on ne pouvait inhumer à l'intérieur de l'abbaye et d'église paroissiale pour le petit noyau de population qui commençait à entourer le monastère. L'église abbatiale ne pouvait remplir ce rôle, son accès étant interdit aux femmes.

En 712, Ursmer devenu infirme souhaite être déchargé de la direction de l'abbaye. Il conseille aux moines de lui donner comme successeur son disciple Irminon (St Ermin) à qui il donne la consécration épiscopale. Mais sa retraite bien méritée ne sera pas

longue: sa mort survient le 18 avril 713. Il est inhumé dans un tombeau qui prend place dans l'église Notre-Dame, avant de se retrouver plus tard dans la crypte actuelle.

Mr l'Abbé A. Bauthier



Buste-reliquaire de Saint-Ursmer. Eglise Saint-Ursmer.